

L'éducation que nous avons reçue, elle nous permettra aussi, dans une certaine mesure, de rendre à notre bien-aimée patrie, dans l'ordre purement civil, des services de divers genres. Sans doute l'industrie, le commerce, une habile exploitation du sol peuvent faire couler des flots de richesse qui feront sa prospérité matérielle; l'art militaire lui donnera de généreux défenseurs; mais ne doit-elle pas aspirer aussi à l'honneur de posséder des hommes qui brilleront dans les sciences et les lettres, et qui entretiendront chez elle la connaissance du vrai et l'amour du beau?

Quelle que soient pour nous les limites où nos espérances de servir la religion et la patrie doivent se renfermer, animons nous du désir de leur dévouer le fruit de notre éducation. Prenons donc la résolution de travailler à éclairer de plus en plus notre intelligence des lumières de la science, c'est-à-dire de la connaissance de la vérité.

Où, connaître de plus en plus la vérité pour nous perfectionner nous-mêmes; nous rendre habiles à défendre, à propager la vérité, pour augmenter le bonheur des autres, que tel soit le vœu formé par notre cœur en ce moment. Ce sera le plus digne hommage que nous puissions rendre à celui dont l'enseignement a été une glorification de la vérité qui a fait rejaillir son éclat sur lui-même.